

DIFFERENTS VISAGES DE LA SOLIDARITE: DE L'EQUILIBRE DE LA
MATIERE AUX LIENS DE LA NOOSPHERE

1. Je suis profondément reconnaissante de l'honneur qui m'est accordé. J'aimerais pouvoir trouver les mots capables de l'exprimer.

Je le ressens comme une honneur partagée pour toutes celles et tous ceux qui, de différentes générations et de différents pays, n'ont cessé de me donner du courage et de me fournir des outils pour poursuivre la quête de la solidarité.

Je l'ai trouvée dans l'harmonie des choses créées, je l'ai découverte dans les grandes constructions matérielles et spirituelles que l'homme a laissées dans l'histoire, je l'ai soupçonnée dans les gestes parfois timides vers l'autre, je l'ai aperçue dans les événements qui fondent les peuples et les communautés humaines. Ce sont ces multiples visages qui sont en ce moment présents à mon esprit.

2. L'expression "solidarité planétaire" est récente. Entre la solidarité "internationale" des années 50 et la solidarité "planétaire" désirée aujourd'hui comme valeur morale c'est un long chemin qui est parcouru.

J'ai eu le privilège d'être témoin de ce cheminement.



Ayant ete conduite d'un domaine d'activite a un autre j'ai pu me rendre compte que la vision de Teilhard de Chardin n'etait pas une utopie sans assises dans le reel. Bien au contraire. Un meme souffle de vie parcourt tout existant et leur degre de complexification croissante rend plus net que les choses n'existent pas par elles-memes.

Entre le moins perceptible des elements de l'atome et les plus spirituelles creations humaines il y a une maille invisible par ou ont lieu les echanges d'energie. A cette maille-la je donne deja le nom de solidarite.

Je m'eloigne ainsi d'un concept de solidarite toute volontariste. Je m'approche plutot de la solidarite exigee par la complexite du reel, ce concept dont l'ambition est "de rendre compte des articulations qui sont brisees entre disciplines, entre categories cognitives et entre types de connaissance".

Ne disons-nous pas qu'un systeme est constitue par des elements autonomes et solidaires entre eux? Systeme dans le crystal, systeme dans le langage, systeme dans les forets et les mers et l'air qui les entoure, systeme dans l'organisation de chaque societe, systeme dans tout domaine des rapports entre les peuples... Partout la solidarite est le ciment qui nous permet de dire que "tout se tient".

3. C'est pourquoi l'on peut dire, avec Michel Serres, que "connaître c'est déjà intervenir".

Ceci parce que, d'abord, celui qui essaie de connaître et observe le fait à travers son monde de représentations. Son observation de l'objet le véhicule en tant que sujet. Le sujet devant ses représentations à la société dont il est fait partie, c'est la société elle-même qui a partie liée avec l'observation.

En outre, la science aujourd'hui n'est plus dissociable de la technologie. S'il y a 30 ans il fallait savoir quelles étaient les technologies qui correspondaient à de "bonnes" applications, aujourd'hui la question s'est déplacée. Ce n'est plus en aval, dans les technologies auxquelles elle donne lieu qu'il faut interroger la science, mais en amont.

Fundação Cuidar o Futuro

Ainsi sont dépassées deux convictions courantes et nuisibles à l'interdépendance entre la science et la société. L'une prétend que la science, voire la technologie, sont des réalités neutres, qui ne peuvent pas être tenues pour responsables des processus sociaux. L'autre m'apparaît comme un héritage du Lévitique: pour monter à l'autel du savoir, il faut être "purifié" de la prise de décision dans la société. Il faut que ces convictions soient éradiquées: il y va de la survie de la planète, du respect pour l'espèce humaine, de l'intégrité de la création. L'universalité de la science devient ainsi une intendance des biens de la création confiés au premier chef à la communauté scientifique.

4. Chaque fois que j'ai change l'axe principal de mon activite, j'ai retrouve inchangee la solidarite logique et analogique qui lie entre eux les fondements de toutes les disiciplines.

Passer d'un concept physique a une interpretation de phenomenes sociaux, constater dans la sphere du politique des structures identiques a celles qui caracterisent les organismes vivants et en saisir, emerveillee, la similitude, est put-etre encore pour les personnes de ma generation l'heritage du reve d'Einstein de trouver une seule equation pour expliquer l'univers. Je me souviens de mes annees d'Universite quand avec mes collegues nous citations Fernando Pessoa, le plus grand poete portugais qui a ecrit dans un de ses heteronymes, celui qui est un ingenieur:

"Le binome de Newton est aussi beau que la Venus de Milo.
Ce qu'il y a c'est peu de gens a le savoir."

Cette solidarite qui passe a travers tous les domaines de la connaissance n'est pas qu'une image: elle correspond, au plan pratique, a des exigences. D'abord, celle de l'interdisciplinarite dans l'approche de tout probleme - non seulement celle qui correspond a la juxtaposition de specialistes autour d'une question, mais aussi celle qui n'oublie, dans sa formulation, aucune dimension du probleme. Ensuite - et comme consequence logique - l'exigence la gestion de n'importe quelle institution et surtout la gestion du politique a travers la definition d'objectifs intersectoriels. Une telle perspective n'est pas indifferente pour



approcher la question si actuelle de la gouvernabilité.

En voyant à ce moment de l'histoire la difficulté que des économistes de tous bords rencontrent dans la greffe de l'économie de marché dans les structures des économies de planification centrale, je me rends compte qu'il nous revient à tous d'utiliser et de mettre à profit ce que nous découvrons au jour le jour de l'approche interdisciplinaire et intersectorielle.

Une situation semblable, par son actualité, est l'apparente contradiction entre le principe de non-ingérence dans les affaires internes des États et le devoir de défendre les droits humains et les droits des peuples là où ils sont bafoués. De toute évidence, ce seront des apports venant d'autres lieux du savoir et de l'expérience qui pourront dépasser la pensée dichotomique qui ne met en relief que le conflit de droits et n'aboutit qu'à des impasses.

Et que dire de la mise en équation des facteurs développement/industrialisation/pollution/cout de l'écologie? Ce n'est pas étonnant qu'en partant de l'histoire de la création et en dévoilant les différentes dimensions de la problématique de l'écologie Jean Paul II soit arrivé, dans son message pour le jour de la paix, à poser à chaque conscience la question écologique comme l'exigence d'une nouvelle solidarité. Et cette solidarité n'est-elle exigée, là aussi, au cœur des savoirs et des pratiques?

5. Ce qui dans ce dernier exemple paraît si évident correspond souvent pour beaucoup d'entre nous à la démarche de toute une vie. En ce qui me concerne c'est une démarche qu'il faut sans arrêt recommencer. Tantôt parce que ma solidarité avec mes semblables dans la pratique sociale et politique demande le decloisonnement des savoirs et l'interaction des acteurs sociaux tantôt parce que la poursuite d'une recherche si intéressante soit-elle doit répondre à un besoin perçu dans l'enchaînement des solidarités. Le lien entre la solidarité en tant que structure des savoirs et de la gestion et la solidarité en tant que responsabilité pour les hommes ne cesse de se préciser.

Au cœur de cette solidarité se tient pour nous tous le courage de décider; pour les hommes et les femmes politiques se tient la volonté politique, la capacité de mettre en œuvre ce qu'on a décidé. Comment expliquer autrement que par l'absence de ce courage et cette volonté l'existence de tant de laissés-pour-compte même dans les sociétés de bien-être de l'Hémisphère Nord?

Et pourtant nous disons que notre solidarité va plus loin... Ou puiser le courage individuel et la volonté populaire pour que les structures de ce monde international soient un atout et non un frein à la solidarité avec ce milliard de visages inconnus qui vivent au-dessous du seuil de pauvreté absolue?

Qu'en est-il des décisions prises par les sept pays les plus industrialisés d'annuler la dette des pays moins avancés?

Qu'en est-il de la responsabilite de ceux qui dans les annees 60 et 70 ont investi, pour leur propre profit, dans les pays d'Amerique Latine et aujourd'hui exigent que les gouvernements de ces memes pays demandent a la majorite de leur population des sacrifices impossibles? Comme le disait recemment une femme depute d'un pays de l'Hemisphere Sud: "Nous payons nos dettes avec la vie de nos enfants." La solidarite s'appelle dans ces cas responsabilite morale du "partage des charges".

Tandis que les nouvelles technologies deviennent objet de consommation dans l'Hemisphere Nord nous ne sommes pas capables de mettre ces technologies au service de nouvelles methodes d'apprentissages accessibles au plus grans nombre. Comment pouvons-nous parler de transfert de technologies quand elles ne servent qu'un petit nombre dans les pays recipiendaires, en elargissant le fosse entre ceux qui savent et ceux qui ne savent pas?

L'effort qui nous est demande a besoin de coeurs genereux et de personnes disponibles. Mais il n'en a moins besoin d'institutions capables de relier sans cesse leurs objectifs propres a ceux de l'humanite et de la planete, des systemes capables d'entrer en synergie avec d'autres systemes meme et surtout s'ils sont de nature differente. Je vois l'Universite comme ayant un role de pointe dans un tel effort.

5. Comme toute solidarite dans un systeme, la solidarite



humaine est a la fois contrainte et contract, responsabilite et reciprocite. Elle s'insere dans un canevas bien precis qui lui assigne ses limites et la contraint a poursuivre les buts du systeme. En tant que contract elle ne depend que des deux volontes qui s'y engagent et des moyens dont elles disposent. Parce qu'elle est aussi responsabilite et reciprocite la solidarite est choisie en tant qu'expression du desir d'etre partie prenante du destin des autres. Elle s'ouvre ainsi sur de plus larges horizons.

Or le moment de l'histoire europeenne et mondial que nous vivons met a l'epreuve la solidarite a tous les niveaux que je viens d'evoquer. Notre continent que nous avons cru si longtemps le "vieux" continent parce que rien ne semblait y bouger est soudainement secoue par d'immenses changements dont nous avons du mal a suivre les sequences quotidiennes.

Fundação Cuidar o Futuro

Nous avons tous vecu avec emotion les manifestations des peuples de l'Europe Centrale. Maintenant il s'agit de construire, d'oser des solutions inedites. Comme le disait il y a quelques semaines un homme politique italien "il faut inventer un nouvel ordre europeen". Des verbes analogues reviennent sans cesse dans les discours: penser, imaginer, decouvrir... Car ce nouvel ordre, s'il se veuit solidaire, sera non seulement contrainte et contract, responsabilite et reciprocite mais aussi imagination et invention.

Car telle est l'exigence du cadre de complexite ou se

tiennent des solidarités. Dans un tel cadre, nous nous heurtons à l'incertitude, aux situations de turbulence, voire à des moments d'apparent chaos. Et c'est trop facile de tout remettre "en ordre". Mais c'est exactement face à de telles conditions que peut s'introduire l'idée nouvelle, l'institution originale. Le système social se refait sans cesse. À nous de décider comment il va se faire - s'il va vers une entropie qui laisse loin des espoirs des peuples ou si au contraire une nouvelle étape de dynamisme peut être entamée.

Une préoccupation majeure me hante à cet égard: je crains très fort que, pareillement à ce qui s'est passé dans mon propre pays, les hommes politiques de l'Est et de l'Ouest pensent qu'il s'agit de récapituler ce qui a été vécu en Europe Occidentale. Je m'explique: l'aide officielle économique aux pays de l'Est a été mise sous condition: celle de l'établissement de véritables démocraties. Mais quels sont les ingrédients de ces démocraties à la fin du XX^e siècle en tenant compte du continuum des solidarités?

Ce qui est en cause aujourd'hui est beaucoup plus qu'un régime: c'est la structure même du pouvoir politique. Lors du changement de régime dans mon pays, en 1974, qui a été accompagné d'une immense mobilisation populaire, ni l'intelligentsia ni les dirigeants politiques n'ont été capables de saisir en profondeur ce qui se passait dans la société pour en faire la théorie et pour créer les institutions adéquates. De là le souci dont je me suis

faite l'interprete en 1980 du besoin urgent de "l'approfondissement de la democratie". Aujourd'hui ce qui a l'epoque semblait utopique est devenu une necessite. Il s'agit bien sur du renouvellement des structures de la democratie representative, devenue souvent porte parole des appareils politiques et ne representant plus la population. Il s'agit de nouvelles formes de participation de differents groupes en tant qu'acteurs sociaux requis dans la solution des enjeux dont ils sont partie prenante. Il s'agit aussi a des niveaux differents de la participation directe de chaque homme et de chaque femme lors des decisions qui les concernent.

Avec les deux poles de changement du continent europeen, s'amorcent aussi d'autres elemnts d'une nouvelle culture politique: d'un cote la prise en charge tres rapide par les nouvelles structures du continent des questions ethniques et regionales en recomposant cette mosaïque qui n'a jamais eu pendant longtemps les memes formes; de l'autre cote, la decouverte de structures politiques de solidarite trespoussee a tous les niveaux de la vie des Etats sans pour autant les annuler. La democratie qui en naitra sera plus complexe et, paradoxalement, plus simple pour chaque individu et chaque peuple.

Cependant, ce qui se passe en Europe semble rendre soudainement peripheriques les autres continents et en particulier ceux ou sevisent la misere et tout ce qu'elle entraine, les fondamentalismes et leur violation des droits de l'homme, le chaos financier et le desordre qu'il provoque dans tous les autres



aspects de la vie sociale. Sommes-nous en train de développer un autre euro-centrisme? S'il y a eu une situation où la solidarité ne peut être que planétaire c'est bien maintenant.

Fundação Cuidar o Futuro